
PROCESSUS COULEUR

travaux de

**Charles Bezie
Jean-François Dubreuil
Erik Haldorf
Pascal Mahou
Claude Pasquer
Henri Prosi**

Les six peintres que réunit cet accrochage ne font rien, depuis des années, pour paraître particulièrement à la mode. Il leur importe assez peu de conquérir une notoriété rapide, et ils préfèrent à une reconnaissance publique la poursuite d'un but apparemment bien éloigné de ce qui peut immédiatement séduire les visiteurs des expositions où ils interviennent. Il s'agit, dans leurs démarches, de cerner les fondements et les métamorphoses de l'acte pictural dans sa pureté la plus radicale.

Cela signifie que, dès le départ, leur travail s'éloigne de toute allusion figurative (on sait que cela est plus mal vu que jamais, dans la mesure où le marché de l'art est envahi depuis quelques années par le retour d'une figuration dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est guère préoccupée par la maîtrise de ses propres implications).

Cela indique, de façon plus fondamentale, que chacun d'entre eux effectue un travail méthodique - je veux dire que ses œuvres s'élaborent à partir de quelques règles, dont chaque toile constitue à la fois la mise en application et à l'épreuve : le tableau exhibe aussi bien la définition de la compétence qui l'a généré que ce qui constitue, de cette dernière, une performance ponctuelle. C'est, simultanément, le repérage d'un programme et un état de son actualisation : il n'y a pas, d'un côté ou en un premier temps, une théorie, puis, sa mise en pratique, mais tout au contraire, l'élaboration dialectique d'un objet dans lequel théorie et pratique apparaissent indissociables.

Une Règle commune, ici, est de recourir au procès de la couleur elle-même, sans béquilles graphiques : il appartient au spectateur de se risquer à cette rare confrontation avec une couleur qui ne renvoie à rien d'autre qu'à son propre déploiement réglé, privé du garde-fou du dessin, de la figure, qui en justifie d'ordinaire la présence.
